

de connaissances précieuses y puiseront de quoi satisfaire leur goût et leurs inclinations.

La *Revue Ecclésiastique* s'adresse surtout au clergé, bien qu'elle puisse intéresser et instruire les laïques désireux de connaître les choses de la religion ; elle entend traiter les questions religieuses, tenir ses lecteurs au courant de tout ce qui émane de Rome ; elle les met en garde contre certains dangers qui menacent la foi, les mœurs, la discipline ecclésiastique ; elle avertit charitablement et toujours avec une grande délicatesse ceux qui profitent des événements religieux pour avancer leurs intérêts personnels, etc., etc.

Que de fois nous avons entendu de vénérables confrères se plaindre de ce que nous n'avions pas comme en France de revue ecclésiastique, publiée spécialement pour le clergé, où seraient traitées par des écrivains de renom, toutes les questions religieuses. La *Revue Ecclésiastique* est, sinon la première née, du moins la seule vivante de ces revues. A ce titre, elle mérite encouragement et c'est de tout cœur que nous lui souhaitons longue vie, succès et prospérité.

Pour assurer l'existence de sa publication, Mgr Emard fait appel à tous les membres de son clergé.

L'idée d'universaliser ainsi le goût d'écrire, de faire de chaque collègue, de chaque presbytère comme autant de bureaux de rédaction, de chaque prêtre, de chaque professeur comme autant de collaborateurs, nous paraît excellente.

Mgr Emard invite non seulement ses prêtres à écrire, mais il les prie, il les engage, il les presse de manière que personne ne peut refuser. Aux novices dans l'art d'exprimer leur pensée, il indique les sujets à traiter, en trace les grandes lignes, corrige et revise avec eux.

Voilà certes qui est bien digne d'occuper les loisirs même d'un prince de l'Eglise.

Un dernier mot. Nous voulons profiter de l'occasion pour engager les jeunes prêtres de talent à écrire plus souvent, à ne pas laisser se rouiller une plume qui pourrait rendre tant de services à la religion.

Grâce aux études sérieuses qu'ils ont fait dans nos collèges, dans nos séminaires, à Rome ou à Paris, beaucoup d'entre eux, en effet, peuvent composer des articles où la solidité du fond le disputerait à l'élégance de la forme.

La *Revue Ecclésiastique*, nous n'en doutons pas, de même que la *Semaine religieuse de Montréal*, seront toujours heureuses de mettre leurs pages à leur disposition.